

SEPTEMBRE 2024

REVUE DES MÉDIAS

Cette revue des médias regroupe les articles, citations ou interviews directement liés à des publications de LFE dans la rubrique « On parle de nous » ainsi que les expressions et travaux des responsables de LFE dans la rubrique « Point de vue ».

ON PARLE DE NOUS



AGRICULTURE : OÙ TROUVE-T-ON LE PLUS DE PESTICIDES ?

Mathilde Boitias dans un article de Cécile Blaize et Laure Marescaux pour 60 Millions de Consommateurs, le 20 septembre 2024.

Lien vers l'article

Cet article fait un bilan de l'usage des pesticides en France. Notre pays reste l'un des plus gros usagers de pesticides en Europe mais c'est aussi l'une des principales puissances agricoles européennes, ainsi l'utilisation de pesticides à l'hectare de terres cultivées n'est pas aussi importante que dans certains pays voisins. Cependant, de grandes disparités existent entre les territoires. Dans certains départements, notamment dans la Somme, l'agriculture bio représente encore une partie infime de la surface agricole (autour de 2%) alors qu'elle peut atteindre 25% des terres dans certains départements, comme la Drôme ou le Gers.

POINT DE VUE

« TROIS ANS APRÈS LA LOI CLIMAT ET RÉSILIENCE, AUCUNE MESURE STRUCTURANTE N'A ÉTÉ ADOPTÉE »
Tribune de Thierry Libaert dans Le Monde, le 28 août 2024.

Lien vers la tribune

Thierry Libaert explique que depuis la promulgation de la loi Climat et résilience en 2021, aucune mesure d'ampleur n'a été adoptée mis à part quelques mesures symboliques telles que l'interdiction des publicités faisant la promotion des énergies fossiles. En faisant un focus sur le volet publicitaire de cette loi, Il dénonce cette inaction qui permet de laisser libre cours au greenwashing et débouche également sur l'incapacité de la France à respecter ses engagements.





MATIGNON: MACRON VEUT RÉINVENTER LA COHABITATION

Lucile Schmid pour Sens Public de Public Sénat, le 2 septembre 2024.

Lien vers le replay

Lucile Schmid constate que la difficulté à proposer le nom d'un nouveau Premier ministre, tant par le NFP que par Emmanuel Macron, vient d'une obsession des politiciens pour l'élection présidentielle de 2027. Si Macron ne veut pas désigner quelqu'un de trop connu ou ayant une personnalité trop forte afin de garder la main, les personnalités du NFP ne souhaitent pas accéder à ce poste pour ne pas risquer de se mettre à dos les électeurs trois ans avant les élections. Lucile Schmid regrette également que le NFP soit resté dans un huis-clos sans aucune tentative de dialogue avec les électeurs ou avec les autres partis. Selon elle, cela renvoie une image qui alimente le RN. Les français et les politologues en sont réduits à faire l'analyse psychologique de leurs dirigeants pour essayer de deviner qui sera le prochain Premier ministre plutôt qu'une analyse politique et cela en dit long sur l'éloignement entre élites politiques et électeurs. La défiance des français vis-à-vis de la politique est aussi un constat fait par les analyses du Cevipof. Lucile Schmid rappelle cependant l'urgence de nommer un Premier ministre pour pouvoir voter le budget à temps, d'autant plus que la France risque une amende de l'Union Européenne à cause de son déficit.

LA NOMINATION DE MICHEL BARNIER EST ENTACHÉE DE FAIBLESSE

Chronique de Lucile Schmid dans La Croix, le 6 septembre 2024.

Lien vers l'article

Lucile Schmid dénonce les machinations politiciennes qui ont mené à la nomination de Michel Barnier au poste de Premier ministre. Pour elle, cette nomination est le résultat de calculs ne recherchant pas l'intérêt général mais uniquement à préserver les chances des politiciens à l'élection présidentielle de 2027. Emmanuel Macron a ainsi préféré se reposer sur la droite et l'extrême droite plutôt que de donner sa chance à la gauche et de créer des nouvelles personnalités politiques fortes. Le Rassemblement National se retrouve donc de nouveau sur le devant de la scène malgré tous les efforts du proclamé "Front républicain".



SENSIBLE AUX ENJEUX CLIMATIQUES, MICHEL BARNIER EST ATTENDU AU TOURNANT SUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Géraud Guibert dans un article d'Anne Feitz, Les Echos, le 6 septembre 2024

Lien vers l'article

Cet article fait un portrait de Michel Barnier en revenant notamment sur ses combats écologiques. Sa nomination en tant que Premier ministre laisse cependant planer les incertitudes sur le devenir à court terme des politiques écologiques car il s'est encore peu exprimé sur ses convictions actuelles et la tendance générale politique de ces derniers mois semble être au rabais des financements pour le secteur écologique. Géraud Guibert explique que ce flou devrait être rapidement dissipé pour permettre aux divers acteurs de s'organiser en sachant à quel financement ils auront droit.



LES MOBILITÉS INNOV' ONT LANCÉ LEUR TOUR DE FRANCE

Géraud Guibert dans un article de La Tribune Partenaire, La Tribune, le 6 septembre 2024.

Lien vers l'article

L'Agence de l'innovation pour les transports a pour mission de valoriser l'innovation française en matière de mobilités. Afin de faire découvrir au grand public son travail, elle a organisé une grande caravane surnommée les Mobilités Innov'. Le lancement a eu lieu le 12 juin dernier au musée de l'Air et de l'Espace. De nouvelles stratégies ont été exposées, aussi bien dans l'aéronautique que pour la route et le vélo.

Selon Géraud Guibert, l'écosystème français permet de multiples innovations qui nous mettraient sur la voie de la décarbonation. Par exemple, il explique que les routes ne vont pas disparaître au profit d'autres moyens de transport, mais qu'elles doivent être utilisées d'une autre manière par exemple pour créer des voies de covoiturage.

«POUR SORTIR DE L'IMPASSE POLITIQUE, UNE GRANDE PARTIE DES FRANÇAIS EST PRÊTE À S'ENGAGER DANS LA SOCIAL-ÉCOLOGIE»

Interview de Denis Pingaud par Matthieu Écoiffier, Libération, le 7 septembre 2024

Lien vers l'article

Denis Pingaud défend l'idée qu'une candidature de centre-gauche centrée sur la social-écologie serait la seule voie pour permettre à la gauche de gagner les prochaines élections présidentielles et de sortir la France de l'impasse politique. Selon lui, les Français ont démontré leur envie de s'opposer au RN et leur besoin de changement. Une majorité d'électeurs attend de grandes réformes sociales, un renouveau démocratique et serait prête à se rallier à la "social-écologie". Ce terme, en écho à la social-démocratie, démontre l'envie de lier "fin du mois" et combat contre la "fin du monde". Son programme devrait oublier les grandes promesses électorales pour éviter les désillusions qu'a causé le quinquennat Hollande. Denis Pingaud propose entre autres d'investir dans les énergies renouvelables tout en se reposant sur le nucléaire en attendant, de mettre en place un bonus-malus climatique pour les sociétés mais aussi de défendre le juste partage de la valeur ajoutée en entreprise et d'améliorer l'accueil aux populations issues de l'immigration.



LES COMPROMIS SERONT ARDUS SUR LE CLIMAT ET L'ENVIRONNEMENT

Géraud Guibert dans un article de Matthieu Goar, *Le Monde*, le 9 septembre 2024

Lien vers l'article

Malgré les espoirs d'une écologie qui pourrait rassembler et former une coalition après les élections législatives, cette idée s'est vite évanouie dans l'avalanche de noms de potentiels Premiers ministres. Depuis la nomination de Michel Barnier, l'écologie n'a que très peu été évoquée. Cet oubli est assez généralisé puisque quasiment tout l'échiquier politique, de LR jusqu'à LFI, fait l'éclipse sur les enjeux de transition écologique, ne laissant que le RN faire activement campagne contre les grands objectifs climatiques. Géraud Guibert s'inquiète qu'en période de coalition, les partis s'épuisent à trouver des accords sur des sujets tels que le travail, la sécurité ou la compétitivité et en viennent à délaissier le sujet complexe de l'écologie.



DÉPART DE CHRISTOPHE BÉCHU, UN MINISTRE DE L'ÉCOLOGIE INAUDIBLE

Géraud Guibert dans un article de Justine Guitton-Boussion pour *Reporterre*, le 20 septembre 2024

Lien vers l'article

Reporterre revient sur le bilan du ministre de la transition écologique sortant Christophe Béchu. Malgré les cafouillages du début, ce dernier semble avoir prouvé sa volonté et son courage en défendant de nombreux dossiers importants dont la modélisation d'un scénario de réchauffement à +4°C en France, la lutte pour le zéro artificialisation net ou encore le dossier sur les publicités où il a sûrement dû tenir tête à l'Élysée. Cependant, face à un manque de soutien de Matignon et de l'Élysée, son bilan reste très faible ayant perdu tous ses arbitrages.



CHRISTOPHE BÉCHU, UN MINISTRE PRAGMATIQUE QUI A ÉCHOUÉ À IMPOSER L'ÉCOLOGIE COMME PRIORITÉ POLITIQUE

Géraud Guibert dans un article de Matthieu Goar pour *Le Monde*, le 23 septembre 2024

Lien vers l'article

Le bilan du ministre de la transition écologique sortant est contrasté, entre ses différents engagements qui ont été salués par les acteurs du milieu de l'environnement et son effacement face aux pressions de Bercy et aux volontés du duo Matignon-Elysée. Géraud Guibert rappelle qu'il a réalisé quelque chose d'essentiel en mettant en place un plan d'adaptation de la France dans un scénario de réchauffement climatique à +4°C.

LE POLITISTE DENIS PINGAUD THÉORISE UN NOUVEAU CONCEPT : LA SOCIAL-ÉCOLOGIE

Article de Laurent Telo sur le livre de Denis Pingaud pour *Le Monde*, le 30 septembre 2024

Lien vers l'article

Après une description critique de la scène politique française, Denis Pingaud en conclut que la gauche pourrait se faire élire et faire efficacement barrage à Marine Le Pen en misant sur "la social-écologie". Selon lui, il est urgent de sortir de la politique conflictuelle pour chercher le consensus et des milliers de Français seraient prêts à se rassembler derrière un projet tentant d'allier justice sociale et protection de l'environnement en proposant des alternatives concrètes et applicables. Il termine son livre en proposant des politiciennes qui pourraient devenir les candidates à la prochaine présidentielle et représenter cette gauche.